

MORLAIX

Théâtre : triomphe de « Sainte Tryphine et le roi Arthur »

Pour une première, ce fut un triomphe. Le mystère de « Sainte Tryphine et le roi Arthur » a conquis, vendredi soir, au théâtre, plus de 400 spectateurs.

Justice a ainsi été rendue à un remarquable patrimoine traditionnel méconnu.

14 avril 1888 : François-Marie Luzel invite des acteurs bretons à jouer « Sainte Tryphine et le roi Arthur » dans l'ancien théâtre de Morlaix. Fiasco total et fin du théâtre populaire breton.

13 décembre 2002 : grâce à Françoise Morvan (adaptatrice de cette pièce qui durait seize heures à l'origine !), le public a tremblé pour Tryphine, princesse d'Irlande, pour-



● Les acteurs du Théâtre de l'Entresort et de la compagnie Catalyse ont interprété, vendredi au Théâtre de Morlaix, devant plus de 400 personnes, le mystère de « Sainte Tryphine et le roi Arthur ».

suivie par la jalousie maladive de son frère. Les acteurs du Théâtre de l'Entresort et de la compagnie Catalyse, des Genêts d'or, avaient décidé d'offrir un spectacle dynamique et surprenant, empli d'humour et d'émotion.

Répertoire chanté et théâtre scandé

Mais, silence, la troupe sort en chantant des coulisses. Entourant le chanteur et conteur Yann-Fanch Kemener, les comédiens montent sur scène.

L'action commence, le roi Arthur vient d'épouser Tryphine. Kervouira, le frère de cette dernière, est envieux et avide de pouvoirs. Il imagine alors, toutes sortes de stratagèmes, plus ou moins violents,

pour nuire au couple et régner. Il n'hésite pas à vendre son âme au diable, et quels démons ! Irrésistibles Bérith et Astaroth, joués par deux acteurs de la compagnie Catalyse.

D'actes en actes (huit au total), la tension monte, les notes dramatiques succèdent aux passages plus naïfs. Tel ce fou rire que déclenche, à chaque apparition, le gardien de pourceaux, particulièrement décalé.

La scène se transforme tantôt en palais, tantôt en navire, ou encore en cuisine. L'espace est mobile, stylisé, propice à l'imagination.

Entre texte français et chants bretons, le public a vécu deux heures trente de communion avec les 15 tragédiens.